

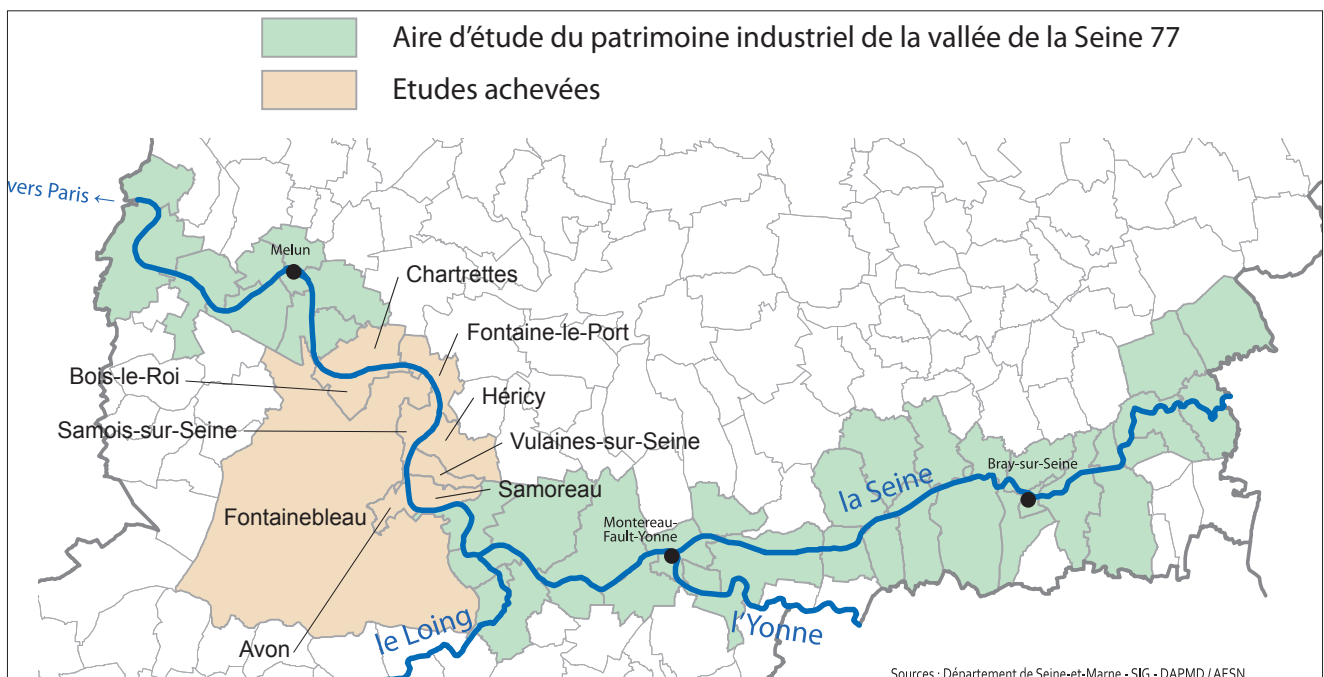
# INDUSTRIES

DE LA VALLÉE DE LA SEINE

Autour de Fontainebleau

# Autour de Fontainebleau, une industrie de proximité

Les communes aux alentours de Fontainebleau sont marquées par une forte vocation résidentielle. Toutefois, l'artisanat et l'industrie n'en sont pas absents et tirent leur origine d'un environnement riche en matières premières et d'une demande, essentiellement locale voire régionale. La menuiserie et la construction métallique ont connu un développement important sur ce territoire. Dans ce tissu d'ateliers, quelques exceptions industrielles sont nées sous l'impulsion de grandes figures patronales.



## Ressources, filières et échelles industrielles

Le secteur de Fontainebleau compte de nombreuses ressources naturelles. Les carrières de calcaire et celles d'argile étaient le plus souvent exploitées par un particulier qui détenait également un four à chaux ou une briqueterie ou tuilerie servant à la construction locale. Ces activités ont laissé très peu de traces. Sur le territoire de Fontainebleau et de

Samoreau, l'exploitation du sous-sol a dépassé la dimension locale avec l'extraction et la taille des grès. Elle a occupé une main d'œuvre autochtone, puis immigrée, du Moyen Age au début du XX<sup>e</sup> siècle. Les pavés étaient expédiés par péniches, vers le marché parisien, depuis les ports des communes de Sampois-sur-Seine et de Bois-le-Roi.

Les formations géologiques du secteur ont également permis la formation de poches d'hydrocarbures. Le premier forage pétrolier, Brie 101, a vu le jour à Chartrettes, en 1959, une année après la découverte du premier gisement francilien à Coulommès. Il est rapidement suivi d'une dizaine d'autres puits. Enfin, l'emprise des massifs forestiers occupe la majeure partie des territoires communaux étudiés. Les trois grands domaines boisés que sont la forêt domaniale de Fontainebleau, celle de Barbeau et celle de Champagne-sur-Seine ont fait l'objet d'une sylviculture ancienne.



**figure 1**  
Cadastré napoléonien de Bois-le-Roi, levé dans la première moitié du XIXe siècle.  
© Archives départementales de Seine-et-Marne

**figure 2**  
Forage pétrolier, Sivry 10  
(Geopétrol SA).  
© Région Ile-de-France, ph. P. Ayrault, ADAGP

1.



2.

**figure 3**

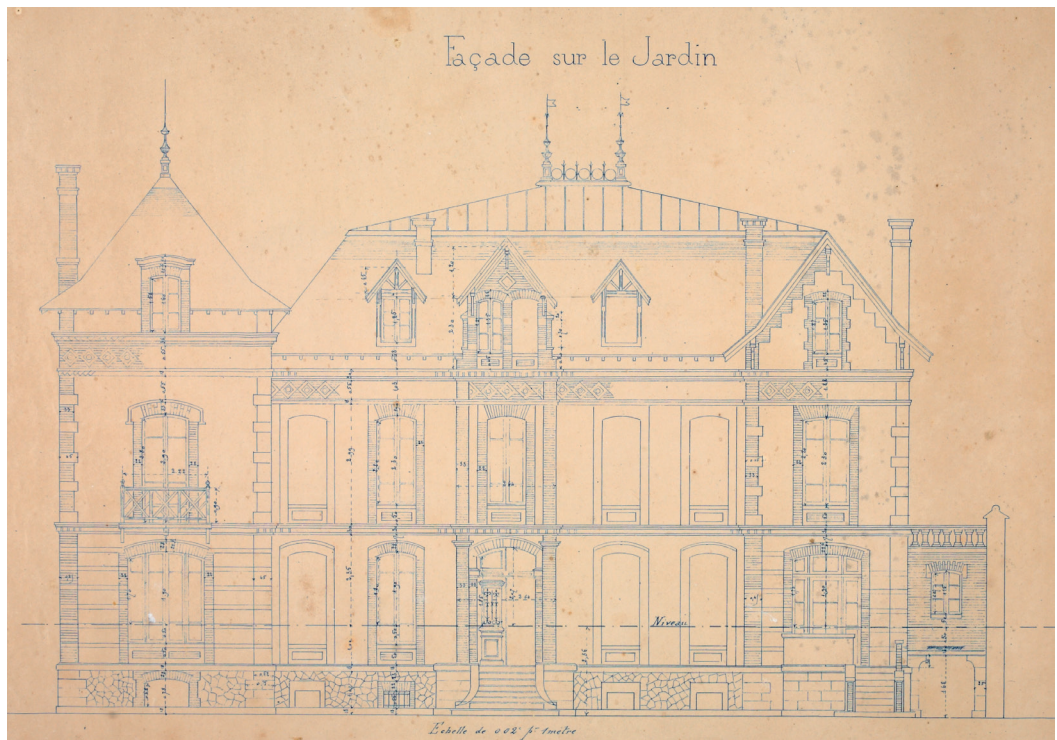
Élévation d'une demeure construite dans les alentours de Fontainebleau, à la fin du XIXe siècle, par l'atelier du maître charpentier Canteau. Collection privée

**figure 4**

Ancienne usine textile de la Cie du Couchage de l'Armée, puis des établissements Bezard, actuellement garage Mallet, Fontainebleau. © Région Ile-de-France, ph. P. Ayrault, ADAGP

**figure 5**

Villa des Fontaines-Dieu (Samois-sur-Seine), construite par des entreprises locales à la fin du XIXe siècle, pour l'éditeur parisien J. Girard. © Région Ile-de-France, ph. Ch. Bazaud, ADAGP



3.

Dans cette zone, la configuration naturelle de la vallée de la Seine a créé un espace protégé qui a servi très tôt de cadre aux loisirs et à la villégiature. La présence de demeures aristocratiques, réservées à la plaisance, est attestée dès le XVI<sup>e</sup> siècle, en lien avec la résidence royale de Fontainebleau. Avec l'arrivée du chemin de fer, au XIX<sup>e</sup> siècle, les terrains à proximité de la Seine et de la forêt sont investis par la bourgeoisie industrielle de la capitale. Ces nouveaux habitants défendent énergiquement leur cadre de vie face à la volonté de certains entrepreneurs d'installer leurs usines en bordure de Seine. Toutefois, la

multiplication des lieux de villégiature à partir des années 1870 crée un important marché lié à la construction. Les propriétaires fonciers passent des contrats avec les artisans locaux, charpentiers, maçons, menuisiers, ébénistes, serruriers, céramistes. L'urbanisation du secteur Fontainebleau-Avon, puis la reconstruction après guerre, permettent de maintenir ces industries du bâtiment. Par ailleurs, le caractère fortement résidentiel de ce territoire, avec la présence d'un marché urbain important, a entraîné le développement d'activités de service tournées vers l'agro-alimentaire et le textile.



4.



5.



Les activités artisanales et industrielles implantées dans le secteur de Fontainebleau s'exercent dans le cadre d'entreprises familiales employant moins d'une dizaine de personnes. Implantés en milieu urbain, de manière clairsemée, la plupart des sites occupent une parcelle rectangulaire, et se composent d'un logement, parfois d'un espace de vente donnant sur la voie publique et d'un ou plusieurs ateliers de fabrication, le plus souvent en fond de parcelle. Une cour permet la distribution de chacun des bâtiments. Cette organisation fonctionnelle s'intègre parfaitement au tissu urbain. Dans quelques cas, cette configuration évolue au gré du développement de l'activité. Le site de production est alors déplacé vers un terrain plus vaste et de nouveaux ateliers sont construits (scierie Millet, serrurerie Lefèvre). Malgré des espaces de travail masqués ou peu visibles, certains indices révèlent la présence d'une activité de production. Le savoir-faire de l'entreprise est très souvent porté aux regards par les décors extérieurs et intérieurs.

**figure 6**

Portail d'entrée de l'ancienne serrurerie Oudiou, surmonté de clés en fer forgé, Samois-sur-Seine.

© Région Ile-de-France, ph. Ch. Bazaud, ADAGP

6.



**figure 7**

Ancienne usine de petite métallurgie SEP (reconvertie en gymnase municipal et occupée par le négociant en textile Wolters SA) montrant l'organisation autour d'une cour, Samois-sur-Seine.

© Région Ile-de-France, ph. P. Ayrault, ADAGP

7.



**figure 8**

Ancienne usine de serrurerie Lefèvre installée rue des Ecoles au cours des années 1920, Bois-le-Roi.

© Région Ile-de-France, ph. P. Ayrault, ADAGP

8.

## Le travail du bois : variété des produits finis et unité architecturale des ateliers rencontrés



9.

**figure 9**

Scierie Millet, halle en béton armé ayant abrité les bancs de sciage, Fontaine-le-Port.  
© Région Ile-de-France,  
ph. Ch. Bazaud, ADAGP

**figure 10**

Ancienne usine de menuiserie Guichard, Héricy.  
© Région Ile-de-France,  
ph. P. Ayrault, ADAGP

**figure 11**

Ancienne usine de menuiserie Parchowski, Fontainebleau.  
© Région Ile-de-France,  
ph. P. Ayrault, ADAGP

Le bois fournit la première ressource de l'industrie locale. Les usines liées au travail du bois représentent un quart des sites industriels recensés entre le XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle et déclinent toutes les spécialités de la filière, du sciage à la fabrique de caisses.

Dans les environs de Fontainebleau, treize scieries sont déclarées au cours de cette période dont onze dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Le bois abattu fait l'objet d'un premier débitage sur place grâce à des scieries mobiles. Les grumes sont ensuite envoyées vers les dépôts situés à proximité des gares et du fleuve pour alimenter le marché parisien. A partir de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, les scieries volantes sont remplacées par des installations fixes. Seuls les bâtiments de la scierie Millet témoignent du développement de cette activité qui eut cours, à Fontaine-le-Port, de 1922 à 2002. D'abord installé le long de la Seine, Emile Millet fait construire, entre 1947 et 1959, plusieurs bâtiments sur le plateau de Massoury

dont la remarquable halle en béton abritant la scierie (réalisée, semble-t-il, par l'entreprise Boussiron).

Le bois connaît des utilisations extrêmement variées. Il est tout d'abord employé dans la construction locale. L'atelier du charpentier Ulysse Canteau est représentatif des unités de production apparues au cours du dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle. Ce compagnon du devoir a travaillé sur plusieurs dizaines de chantiers dans les environs d'Héricy dont ceux de l'église et de la mairie-école de Vulaines-sur-Seine et celui de la villa des Fontaines-Dieu à Samois-sur-Seine. Au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, l'activité est portée par des ateliers employant deux ou trois personnes et quelques machines-outils (menuiserie Bandini, menuiserie Guespin, menuiserie Guichard). Mais des entreprises plus importantes se sont également développées telles les entreprises Barthélémy, Robin, Nizon, Marty et Parchowski à Avon-Fontainebleau.



10.



11.



12.



13.



14.

La fabrication de meubles constitue un autre débouché qui s'est développé principalement à Avon. Mais sur la dizaine d'établissements installés au cours du premier quart du XX<sup>e</sup>, ne restent que les anciens ateliers Jourdain, Robin, et Verrier et Teste. A Fontainebleau, les vestiges de cette activité sont également rares : seule la menuiserie de la rue Saint Louis a été préservée et abrite encore l'atelier de M. Gougnaud, consacré à la fois à la restauration de meubles anciens et à la création de mobilier contemporain. Par ailleurs, on note dans cette ville une spécialisation dans la fabrication de meubles en genévrier. Trois fabriques de billard ont également existé dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Plusieurs charpentiers de bateaux se sont installés en bordure de Seine afin de répondre à une demande née de la villégiature et de la plaisance. L'atelier Rabardy, présent au Bas-Samois dès le début des années 1890, s'occupe de la construction, de la réparation et de la location d'une quarantaine d'embarcations. Par ailleurs, la présence des casernes militaires et le développement du tourisme à Fontainebleau ont entraîné de nombreux déplacements entre la gare et le centre ville. Pour y répondre, un tramway a été mis en service, mais la voiture, hippomobile puis automobile, connaît parallèlement un important succès. On dénombre quatre ateliers de carrosserie dans le premier quart du XX<sup>e</sup> siècle au sein desquels sont construits les châssis des véhicules. D'autres utilisations du bois sont plus exceptionnelles : à Bois-le-Roi, la scierie Rappeneau et Trotard s'était spécialisée dans la confection de cercueil. Enfin, l'entreprise familiale Lestradet à Héricy fabriquait des caisses pour la brasserie Grüber de Melun, destinées au transport des bouteilles.



15.

**figures 12,13,14,15**  
L'Atelier Saint Louis,  
ébénisterie, Fontainebleau.  
© Région Ile-de-France,  
ph. P. Ayrault, ADAGP



16.

**figure 16**

Parquet couvrant le sol des bureaux de l'ancienne usine de menuiserie Barthélémy, Avon.

© Région Ile-de-France, ph. P. Ayraut, ADAGP

**figure 17**

Ancienne usine de menuiserie Jourdain, Avon.

© Région Ile-de-France, ph. P. Ayraut, ADAGP

La concentration des ateliers de menuiserie dans le secteur permet de dégager certains caractères propres à cette activité. L'usine de menuiserie comprend un atelier abritant les machines souvent installé en fond de parcelle, à proximité duquel on trouve une aire de séchage et de stockage des produits, les bâtiments de service (logements, bureaux et boutique) occupant le front de la parcelle. La disposition de l'espace de séchage et de stockage du bois est caractéristique de la situation, en ville ou en périphérie, de l'établissement. Pour des raisons de gain de place, la pièce de séchage est parfois installée à l'étage, au dessus de l'atelier de fabrication (menuiserie Jourdain, menuiserie Faizende, menuiserie Buffard). Elle possède alors de grandes dimensions et de larges ouvertures permettant la manutention des madriers et une ventilation optimale. A l'exception de la scierie Millet qui présente un bel exemple d'emploi du béton armé, les usines de menuiserie emploient toutes le bois dans la structure et le décor des bâtiments, présentant ainsi le savoir-faire de l'entreprise. Dans certains cas le pan de bois est laissé apparent, dans d'autres cas un bardage en bois ou un faux pan de bois recouvre les façades. Les charpentes, systématiquement en bois, sont elles aussi laissées apparentes.



17.



## La petite métallurgie et la construction mécanique : entre artisanat et industrie



18.



19.



20.

Le marché né de la construction de résidences principales et secondaires n'a pas seulement alimenté la filière bois, elle a aussi fait naître de nombreux ateliers de serrurerie, de ferronnerie et de construction métallique. Présents sur l'ensemble du territoire étudié, ce sont pour la plupart des entreprises familiales employant deux à trois ouvriers et répondant à des commandes locales. Sur les papiers à en-tête qui nous sont parvenus, leurs productions se déclinent de la façon suivante : « fabrication de balcons, grilles, marquises, jardins d'hiver, serres, vérandas, escaliers, rampes, volières, clôtures, pose de sonnettes électriques, à air, construction de charpente en fer et vente et réparation de bicyclettes » pour l'atelier Oudiou à Samoisi-sur-Seine, « ferrures à l'anglaise et à la française, quincaillerie, grillages et fils de fer » pour l'atelier Lebrun à Héricy. L'entreprise Périchon, installée à Fontainebleau, a connu le développement le plus important en se spécialisant dans la menuiserie métallique, en particulier la fabrication de charpentes métalliques.

Les quelques usines de construction mécanique recensées dépassent souvent l'échelle artisanale et donnent à voir des ensembles industriels, tels les établissements Reverchon à Samoisi-sur-Seine ou encore les établissements Robin à Samoreau. Ces derniers, fondés en 1895, fabriquent de la mécanique navale jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, puis se spécialisent dans l'étude et la construction d'agitateurs pour l'industrie chimique. Les chantiers navals, présents dans les communes de la confluence Seine et Loing, ont ainsi essaimé jusqu'à Samoreau.

**figure 18**  
Ancienne serrurerie Lefèvre, marquise du logement patronal, Bois-le-Roi.  
© Région Ile-de-France, ph. P. Ayrault, ADAGP

**figure 20**  
Ancienne usine de construction mécanique Robin, Samoreau.  
© Région Ile-de-France, ph. P. Ayrault, ADAGP

**figure 19**  
Ancienne serrurerie Lefèvre, partie des ateliers, sous sheds, reconvertie en bureaux, Bois-le-Roi.  
© Région Ile-de-France, ph. P. Ayrault, ADAGP



21.

Les usines de petite métallurgie et de construction mécanique se démarquent des usines de menuiserie par leur architecture dont certaines composantes sont propres à l'industrie. On retrouve l'emploi de structures métalliques dans la construction des ateliers, l'éclairage de l'espace de travail par de larges baies latérales doublées par des ouvertures aménagées dans la toiture. L'architecture de ces ensembles n'en demeure pas moins soignée, et certains édifices présentent parfois un décor singulier. La maison Oudiou se signale sur la place du village de Samois-sur-Seine par deux clés en fer forgé surmontant les piliers du portail. Le logement patronal de l'entreprise Lefèvre est magnifié par une marquise en fer forgé témoignant du travail réalisé dans les ateliers de la maison.

Les quelques équipements industriels rencontrés au cours de l'étude relèvent surtout de la petite métallurgie et de la construction mécanique. L'ancienne serrurerie Durand, implantée à Vulaines-sur-Seine, a conservé l'ensemble des machines et des outils dont les plus remarquables, la forge, le billot portant l'enclume, un marteau pilon (de 15 kg, Vernet) ainsi que plusieurs cisailles à main Vernet. Cet ensemble complet témoigne parfaitement du type d'outillage et du travail du métal au sein des ateliers de serrurerie des environs.



22.



23.

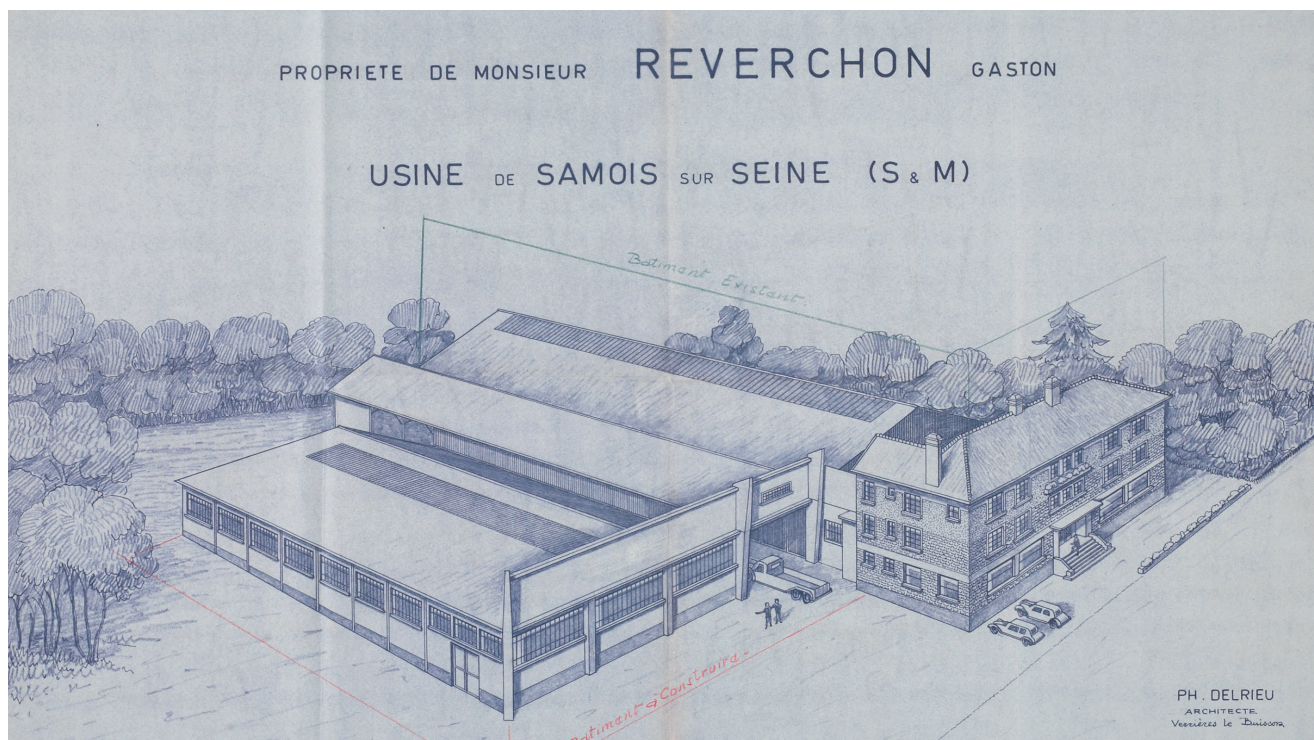
**figures 21,22**

Monsieur Durand dans son atelier, Vulaines-sur-Seine.  
© Région Ile-de-France, ph. P. Ayrault, ADAGP

**figure 23**

Ancienne serrurerie Oudiou, Samois-sur-Seine.  
En règle générale, lorsque l'atelier a été reconverti, le dernier équipement conservé est le soufflet mécanique que l'on retrouve dans l'ancienne atelier Oudiou et dans l'ancien atelier Lebrun à Héricy.  
© Région Ile-de-France, ph. Ch. Bazaud, ADAGP

## Des usines dans les environs de Fontainebleau



24.

**figure 24**  
Vue axonométrique de l'usine Reverchon, 1959, Samois-sur-Seine.  
© Mairie de Samois-sur-Seine

**figure 25**  
Anciens bureaux de la société PIC, Avon.  
© Région Ile-de-France, ph. P. Ayrault, ADAGP

Au milieu de ces ateliers, deux établissements font figure d'exception, la société Reverchon installée à Samois-sur-Seine et la société PIC (Préparation Industrielle des Combustibles) implantée à Avon. Toutes les deux possèdent en fait de nombreuses caractéristiques communes. Ce sont tout d'abord des entreprises familiales, nées dans les années 1920, dont le développement a été porté par une figure patronale forte. Constructeur de manèges forains à Gentilly, Gaston Reverchon fait construire en 1951 un nouvel atelier sur un terrain lui appartenant à Samois-sur-Seine. Les multiples extensions qui voient le jour entre 1959 et 1969 aboutissent à la réalisation d'un ensemble usinier d'environ 7000 m<sup>2</sup> dans lequel ont travaillé jusqu'à 250 employés.

En 1937, Christian Wolf, fondateur de la société PIC spécialisée dans la conception et l'installation de matériel pour l'extraction minière, quitte Nogent-sur-Marne pour s'installer à Fontainebleau, rue Royale. A partir de 1945, la PIC connaît un important essor dans le cadre de la reconstruction et des plans de modernisation des houillères. Entre 1948 et 1960, elle réalise près de 70% des lavoirs à charbon de France. En 1948, les bureaux de la rue Royale, devenus trop étroits, sont transférés à Avon, dans l'an-



25.  
ancien hôtel Savoy. Le bâtiment initial, oeuvre de l'architecte Edouard Johan Niermans, est alors agrandi d'une aile perpendiculaire de 7 niveaux offrant 12000 m<sup>2</sup> de bureaux. La société PIC emploie alors 1200 salariés dont 400 sur le site d'Avon.

**MONTAGE ET DÉMONTAGE**  
sur  
**UNE DEMI-JOURNÉE**  
à  
**DEUX PERSONNES**

**REVERCHON**  
INDUSTRIES

**PROPOSE,**  
**LE SKOOTER SUR REMORQUE**  
DIMENSIONS AU SOL : 20 X 11m à 33 X 14 m  
DELAÏ DE CONSTRUCTION : 6 A 10 SEMAINES

**BIETET,**  
**D EN ZWEI SA ÜLENSKOOTER**  
ABMESSUNGEN 20x11 m bis 33x14 m  
LIEFERZEIT : 6 bis 10 WOCHEN

**OFFERS,**  
**THE TRAILER MOUNTED SKOOTER**  
GROUND SIZE : 20x11 m to 33x14 m  
DELIVERY DELAY : 6 to 10 WEEKS

**1** LE CALAGE DE LA REMORQUE  
STABILISERUNG DES ANHÄNGERS  
SET-UP THE TRAILER

**2** OUVERTURE MANUELLE DES ARCADES ET CALAGE DE LA SEMELLE  
MANUELLE ENTFALTUNG DER ARKADE UND STABILISIERUNG DER SOHLE  
MANUAL OPENING OF THE TOP FRAMING AND SET-UP OF THE BASE

**3** LE DÉPLOIEMENT HYDRAULIQUE DES FERMES,  
BÂCHE, GRILLAGE (SOUS ENSEMBLES SOLIDAIRES)  
HYDRAULISCHE ENTFALTUNG DES STÄBWERKS  
INKL. PLANE, BINDER UND NETZ  
HYDRAULIC OPENING OF THE ROOF PARTS  
(CANVAS, FRAMES AND WIRE NETTINGS)

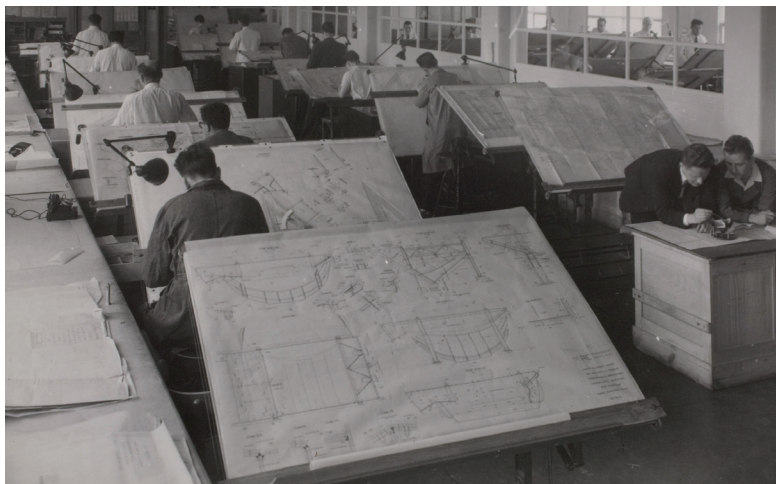
**4** LE DÉPLOIEMENT HYDRAULIQUE  
DE LA SEMELLE ET DE LA PISTE  
MANUELLE PLAZIERUNG DER  
SOHLE UND HYDRAULISCHE  
ENTFALTUNG DER FAHRBAHN  
HYDRAULIC OPENING OF THE TRAILER

• **DECOR, CABLAGE ET ILLUMINATION** •  
(FRONTON, PERGOLA ET PISTE) RESTENT FIXES.  
OHNE ABBAU DER DEKORATION, KABELUNG, BELEUCHTUNG  
DECORATION, WIRING AND LIGHTING FIXED, ON TRAILER

**5** PRODUIT FINI :  
LE SKOOTER DÉPLOÏE ILLUMINE  
GEFERTIGTES PRODUKT : DER ENTFALTETE  
UND BELEUCHTETE ZWEISAULENSKOOTER  
RIDE READY TO OPERATE COMPLETE OPEN  
AND ILLUMINATED

**SKOOTER**

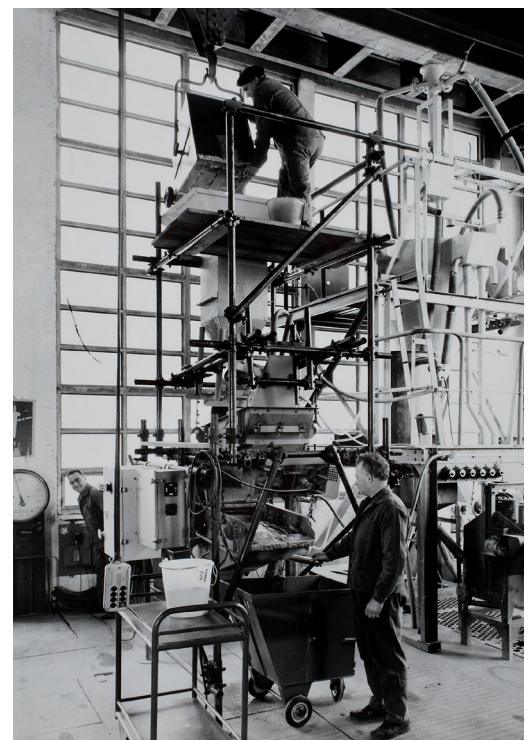
26.



**figure 26**  
Plaquette publicitaire de  
Reverchon Industries.  
Collection privée

**figure 27**  
Vue intérieure des bureaux  
d'étude de la société PIC,  
Avon.  
© Archives départementales  
de Seine-et-Marne.

27.



**figure 28**  
Vue intérieure de la station  
d'essai de la société PIC,  
Fontainebleau.  
© Archives départementales  
de Seine-et-Marne.

28.

Autre caractère commun, le succès des deux entreprises est fondé sur l'innovation. En 1937, Gaston Reverchon est l'un des premiers à réaliser un manège tournant d'avions mobiles. Puis dans les années 1950, l'entreprise intègre le polyester stratifié dans la fabrication des auto-tamponneuses. En 1978, le premier pavillon d'auto-tamponneuses à montage hydraulique est présenté par Reverchon. En tant qu'entreprise de conception de matériel pour l'industrie extractive, l'histoire de la PIC est elle aussi jalonnée d'innovations. A cela s'ajoute une politique d'exportation des produits et des savoir-faire qui se traduit par la création de filiales en Europe mais également aux Etats-Unis pour Reverchon et au Japon pour la PIC.

Malgré le caractère innovant dont ont fait preuve les deux entreprises et leur volonté de diversifier leur production, ces deux firmes ont connu d'importantes difficultés. Pour la société PIC, la crise charbonnière qui touche l'ensemble de l'Europe en 1962-1963 aboutit à la fusion de l'entreprise avec la société Venot, puis au rachat de Venot-Pic par FCB. En 1991, le département PIC de Fontainebleau est définitivement fermé. La maison Reverchon, quant à elle, doit faire face, dès la fin des années 1990, à la baisse des commandes de provenance des Etats-Unis et à l'émergence de nouveaux constructeurs produisant en série.

## Un territoire pionnier dans ses équipements de service

Fontainebleau concentrant maisons bourgeoises et résidences de villégiatures, se devait de proposer à ses habitants des équipements et des services dignes d'une ville moderne : eau potable, énergies et transports urbains. Afin de résoudre le problème d'alimentation en eau de la ville, Fontainebleau établit, en 1855, une convention avec deux ingénieurs chargés de

réaliser un système complet de pompes, canalisations, réservoirs, bornes-fontaines et fontaines monumentales. L'usine de pompage est installée sur la commune de Samoie-sur-Seine, au pont de Valvins. En 1893, le captage, creusé dans le calcaire de Champigny, est prolongé par un forage de 48 m de profondeur réalisé par l'ingénieur Edouard Pillmann. A partir des années 1920, les pompes mues jusqu'alors par des machines à vapeur sont remplacées par un groupe électro-moto-pompe, dispositif encore utilisé de nos jours.



29.

L'éclairage public et individuel dans la ville de Fontainebleau a nécessité de produire sur place du gaz et de l'électricité. La première usine à gaz est mise en service en 1845, plusieurs années avant la construction de l'usine qui alimentera la ville de Melun. En 1866, ses trois gazomètres fournissent du gaz à 1500 abonnés ainsi qu'à la commune qui compte alors 435 lanternes à bec papillon (dit bec de gaz). Agrandie et modernisée à plusieurs reprises, elle produit, à la fin des années 1930, 20 000 m<sup>3</sup> de gaz par jour. Lui faisant face, une centrale électrique est mise en route dès 1903 et fournit du courant continu à une vingtaine d'abonnés, essentiellement des hôtels. Elle devient sous-station lorsque la centrale de Montereau est construite en 1913.



30.

Enfin, la ville de Fontainebleau se dote, en 1896, d'un tramway qui relie la gare PLM d'Avon et le château. A cette date, la Compagnie des Tramways de Fontainebleau installe à Avon une centrale électrique, un atelier de maintenance, une remise de voitures ainsi que des logements pour le personnel. Au bout d'un mois d'exploitation, 880 voyageurs journaliers empruntent ce moyen de transport, essentiellement des Bellifontains allant travailler, des militaires et des touristes. En 1899, la desserte est étendue jusqu'au pont de Valvins puis à la gare de Vulaines et à Samoie-sur-Seine. En 1953, en raison de l'augmentation de la circulation automobile en centre ville, la ligne Avon-Fontainebleau est définitivement fermée.

**figure 29**  
Intérieur de la station de pompage de Valvins.  
© Région Ile-de-France,  
ph. Ch. Bazaud, ADAGP

**figure 30**  
Ancienne centrale électrique de Fontainebleau.  
© Région Ile-de-France,  
ph. P. Ayrault, ADAGP

Les équipements collectifs de la ville de Fontainebleau ont donné lieu à la construction d'édifices qui se signalent dans le paysage urbain par leur architecture. Géré dans un premier temps par des compagnies privées, rapidement relayées par l'administration publique, le parti architectural de ces bâtiments traduit la vocation noble de leur activité : ils abritent des équipements techniques destinés à la production d'un service collectif, signe des progrès de l'époque.

A Valvins, le bâtiment des pompes se signale par une large baie en plein cintre percée dans le mur pignon bordant la route départementale.

D'autre part, les chaînages d'angle, la corniche de la toiture et les ouvertures sont soulignés par des bandeaux saillants et des encadrements en brique. La salle des machines de l'ancienne centrale électrique de Fontainebleau présente une architecture soignée évoquant le vocabulaire classique avec des faux-attiques décorés de tables circulaires et d'un cartouche surmontant les ouvertures. L'ancienne usine des tramways présente, quant à elle, une architecture pittoresque utilisant là encore la brique comme décor. La qualité de ces bâtiments explique, en partie, leur conservation qui contraste avec le sort réservé aux édifices industriels.



**figure 31**

Usine de la Compagnie des tramways de Fontainebleau, ancien logement du contremaître.

© Région Ile-de-France, ph. P. Ayrault, ADAGP

**figure 32**

Ancienne centrale électrique de Fontainebleau.

© Région Ile-de-France, ph. P. Ayrault, ADAGP

**figure 33**

Station de pompage de Valvins.

© Région Ile-de-France, ph. P. Ayrault, ADAGP

31.

32.

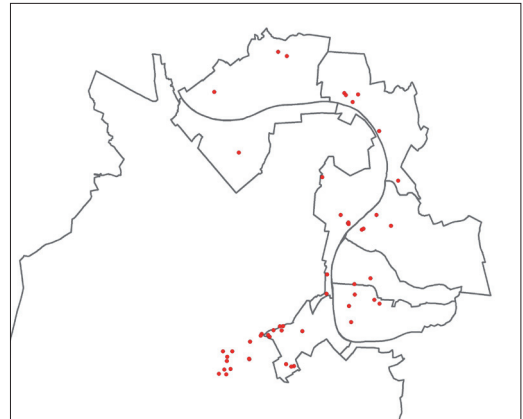


33.



## Liste des sites sélectionnés

L'étude a porté sur plus de 280 sites ayant abrité une activité économique entre le XII<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle, repérés lors du dépouillement documentaire. A la suite de l'enquête de terrain 32 d'entre eux ont été sélectionnés en raison de leur état de conservation, de leur représentativité ou de leur caractère exceptionnel.



dépôt de la Compagnie des Tramways de Fontainebleau, puis établissement administratif de la société R. Guignon et Cie, puis magasin de commerce Fiat puis BMW, actuellement restaurant et logement	Avon
usine de matériel d'équipement industriel de la société PIC, puis Venot-Pic, puis Fives-Cail Babcock actuellement pépinière d'entreprises, logement et centre d'action sociale	Avon
usine de meubles Jourdain, puis usine de menuiserie Barthélémy, actuellement entrepôt commercial	Avon
usine de verres optiques de la société Albert Bergé, puis entrepôt commercial	Avon
ensemble d'industrie extractive de la Régie Autonome des Pétroles, puis Elf Aquitaine et Triton France, actuellement Geopetrol SA	Blandy-les-Tours
usine de serrurerie, puis usine de construction métallique et usine de construction électrique Lefèvre, puis usine de menuiserie Les Dérivés du Bois et bureau d'études Mafco	Bois-le-Roi
magasin industriel de la Compagnie d'Electricité de Luminescence et d'Illuminations, puis usine de Mécanique de Précision Millot, puis Microsion, puis magasin de commerce, actuellement logement	Chartrettes
puits de pétrole Brie 120	Chartrettes
puits de pétrole Sivry 10	Chartrettes
blanchisserie industrielle et usine de préparation de produits textiles de la Cie du Couchage de l'Armée, puis des établissements Bezar, actuellement garage	Fontainebleau
usine à gaz et centrale électrique de la Société Gaz et Eaux, puis Gaz et Electricité de France, actuellement caserne de pompiers	Fontainebleau
usine de menuiserie Barre, actuellement ébénisterie Atelier Saint-Louis	Fontainebleau
usine de menuiserie Faizende, puis bâtiment administratif d'entreprise	Fontainebleau
usine de menuiserie Parchowski et Chemin, puis Parchowski frères, actuellement logement	Fontainebleau
usine de serrurerie et de construction métallique Périchon, puis Bécheret-Collin, puis Sauvage, puis Métallerie Montégut, actuellement logement et atelier d'artiste	Fontainebleau
moulin à farine de Barbeau, puis centrale hydroélectrique	Fontaine-le-Port
moulin à farine, actuellement logement	Fontaine-le-Port
scierie et usine de menuiserie (usine de parquets) Millet, actuellement manège à chevaux	Fontaine-le-Port
atelier de charpentier Canteau, actuellement logement	Héricy
forge, puis usine de serrurerie et usine de construction métallique Lebrun, actuellement logement	Héricy
four industriel (four à plâtre) Dumont, actuellement logement	Héricy
usine de menuiserie Guichard, puis Bouvier, actuellement atelier municipal et logement	Héricy
atelier de charpentier Rabardy, puis Magnier, puis Goletto, actuellement logement	Samois-sur-Seine
moulin à farine de la Madeleine, puis centrale hydroélectrique, actuellement logement	Samois-sur-Seine
station de pompage de Valvins	Samois-sur-Seine
usine de construction mécanique (usine d'auto-tamponneuses et de manèges) Reverchon	Samois-sur-Seine
usine de petite métallurgie (usine de pompes à essence) SEP, actuellement gymnase municipal et magasin industriel Wolters SA	Samois-sur-Seine
usine de serrurerie et de construction métallique Oudiou, puis Bataillés, actuellement atelier d'artiste	Samois-sur-Seine
usine de construction mécanique Bandini	Samoreau
usine de construction navale Robin, puis Robin Industries, puis usine de matériel d'équipement industriel Milton Roy Mixing, actuellement chapelle et magasin de commerce	Samoreau
usine de menuiserie Bandini	Samoreau
forge, puis usine de petite métallurgie Durand	Vulaines-sur-Seine

Le service Patrimoines et Inventaire de la Région Ile-de-France et le Service Etudes et Développement du Patrimoine du Conseil général de Seine-et-Marne étudient les monuments et les territoires. Ces deux services se sont associés pour recenser et valoriser les richesses patrimoniales seine-et-marnaises. Ils travaillent actuellement sur le patrimoine industriel de la vallée de la Seine, dans le cadre d'une convention de partenariat signée le 7 décembre 2007 entre la Région Ile-de-France et le Département de Seine-et-Marne, pour une durée de 5 ans.

De Samoreau à Chartrettes, neufs communes, dont celle de Fontainebleau, occupent les rives de deux boucles de la Seine comprises entre l'agglomération de Champagne-sur-Seine, en amont et celle de Melun-Vaux-le-Pénil en aval. Ce territoire a fait l'objet d'une enquête de terrain menée de mars à septembre 2009 par Lisa Caliste. Ce travail s'est accompagné d'un dépouillement de la bibliographie existante et des archives conservées aux Archives départementales de Seine-et-Marne.

Nous remercions tous ceux qui nous ont aidé dans cette étude, notamment les archives départementales, les services municipaux de Avon, Bois-le-Roi, Héricy, Fontaine-le-Port, Samois-sur-Seine et Vulaines-sur-Seine, ainsi que les propriétaires qui nous ont aimablement accueillis et dont l'aide nous a été précieuse.

Direction Culture, Tourisme, Sports, Loisirs,  
Service Patrimoines et Inventaire  
115, rue du Bac  
75007 Paris

Direction des Archives, du Patrimoine et des Musées départementaux  
Service Etudes et Développement du Patrimoine  
248, avenue Charles Prieur  
77 196 Dammarie-lès-Lys

Pour accéder aux informations :  
[www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr) (rubrique bases de données, Mérimée)  
[www.iledefrance.fr](http://www.iledefrance.fr) (rubrique culture, Patrimoine et inventaire)  
[www.seine-et-marne.fr](http://www.seine-et-marne.fr) (rubrique loisirs)  
[www.archives.seine-et-marne.fr](http://www.archives.seine-et-marne.fr)

Textes: Lisa Caliste, cartographie: Diane Betored, conception: Stéphane Asseline

## Comment nous aider ?

- Vous possédez des documents, des photographies anciennes, des plans
- Vous souhaitez témoigner
- Vous connaissez des bâtiments ou des machines liées à une activité artisanale et industrielle

Contactez-nous, nous viendrons vous rencontrer.  
[inventaire-patrimoine@iledefrance.fr](mailto:inventaire-patrimoine@iledefrance.fr)

